

Un tour en vélo ...

Écrit par Eric

Dimanche, 18 Septembre 2011 06:54

Partis il y a 10 jours de Darwin, à la pointe Nord du pays, on s'est doucement mis en jambe en passant par le Litchfield National Park. Au programme : des kangourous, des perroquets, des termitières de 6m de haut, quelques feux de brousses et surtout des "creeks", "cours d'eau" en australien, qui forment des cascades et bassins dans lesquels il fait bon se baigner. Mais la chaleur monte presque de jour en jour en ce moment alors on ne traîne pas trop et on finit par deux étapes de 105 et 137km pour rejoindre Katherine d'où on écrit.

500 km en tout, un petit échauffement à l'échelle de l'Australie. Et on peut dire qu'on est chaud maintenant. 38°C à l'ombre à midi, et l'ombre il faut se la fabriquer avec la bâche de la tente et des arbres rachitiques sans feuilles. Entre 11h et 16h c'est la fournaise. A 18h il fait encore 34°C alors que le soleil se couche à 18h30 ; je ne sais pas si c'est la couleur rouge de la terre, mais en tout cas elle garde bien la chaleur. Alors c'est levé 5h30, 6h15 sur les vélo et roule. A ces heures, seuls les "road trains", ces gros camions qui tirent 4 remorques, et quelques pick-ups des mines alentours nous accompagnent. Les vans, caravanes, campings-car se réveillent petit à petit à partir de 9h et nous saluent en levant un doigt de leur volant, 2 quand ils ont la force et parfois même une main entière, mais quasiment tous nous font un signe, SANS KLAXONNER :) Ca fait vraiment du bien.



A part la chaleur, le plus désagréable reste donc l'odeur des kangourous. On les sent à des centaines de mètres à la ronde et sur certaines sections ça dure des kilomètres. Quand ils sont vivants, je ne sais pas, ils sont trop farouches pour pouvoir les approcher vraiment ; mais quand ils sont morts, surtout depuis quelques jours, c'est une certitude, un kangourou, ça pue. Et des kangourous en décomposition il y en a beaucoup ; un jour, on a arrêté de compter à 25 en moins de 2 heures. Alors c'est sûr, ils ne font pas le poids avec les "road trains" mais ils ne sont pas très malins non plus puisqu'ils ont visiblement plus peur de nous quand on s'arrête pour les photographier que d'un véhicule de 150 tonnes qui roule à 100km/h ... La nature est parfois bizarre.

Sinon, après 10 jours je ne suis toujours ré-habitué à voir des blancs partout et j'ai toujours l'impression que ce sont des touristes. Mais non, ils habitent vraiment ici, c'est leur pays. Enfin presque. A Darwin et maintenant à Katherine les aborigènes essaient de cohabiter avec les "colons" et ça n'a pas l'air facile. Le camping dans lequel nous logeons à Katherine a sa propre galerie d'art aborigène, comme il y en a plein à Darwin et Katherine. c'est LE gros business aborigène. Le proprio nous racontait ce matin que des riches européens, français notamment, viennent parfois pour acheter des collections entières. Ce n'est pas pour les revendre, c'est pour les garder et faire de l'argent en les louant pour des expositions dans quelques années, quand cet art aura quasiment disparu. Car de moins en moins d'aborigènes pratiquent cette peinture. Idem avec des photographes qui viennent photographier une "espèce en voie de disparition". Les "indigènes" comme certains disent ici, se font plus facilement remarquer par leurs éclats de voix dans les magasins, au milieu de blancs bien "éduqués" ou le soir quand des petits groupes de tous âges sortent de leur quartier et se retrouvent dans la rue, l'air agard, sous l'emprise de drogues plus ou moins douces, entre l'alcool et le "sniff" d'essence, en brillant sur les voitures ou les piétons. Des familles "normales" se promènent avec leurs enfants dans des poussettes, mais ce ne sont généralement pas ceux qu'on remarque. Et il paraît que cette marginalisation est encore plus flagrante à Alice Springs ... Ca ressemble à une bien triste situation avec deux sociétés parallèles et peu d'interaction.

Un tour en vélo ...

Écrit par Eric

Dimanche, 18 Septembre 2011 06:54



~~Some copyright notices and other text that has been removed from the page.~~